

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Session principale 2025
	Épreuve : Français	Sections : Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'Informatique
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve: 1

N° d'inscription

Lors de la guerre civile au Liban, Karim, un jeune lycéen, est accueilli par la famille de son ami Béchir. Cette dernière, comme beaucoup d'autres familles libanaises, s'apprête à quitter le pays.

Au début de juin, la famille de Béchir a fini elle aussi par se résoudre à partir pour Paris, où une cousine pouvait les héberger.

« Tu es sûr que tu ne veux pas venir avec nous, Karim ? » a demandé la mère de Béchir.

– Non, a répondu le garçon. Je n'ai rien à faire à Paris.

5 – Tu serais en sécurité. »

Brusquement, Karim a été saisi d'une énorme colère contre tous les « partants ».

« La sécurité, la sécurité ! Tout le monde n'a que ce mot-là à la bouche. Mais à quoi ça va servir, la sécurité, quand on n'aura même plus de pays ? Tous ces départs sous prétexte de sécurité, ce n'est pas autre chose que de la lâcheté¹. Vous n'avez pas honte de désertir, de vous
10 enfuir ? La ville est en ruines, oui, le pays est en ruines, mais il existe encore. [...]

– Le pays aura besoin de vivants quand viendra le temps de rebâtir, a répliqué la mère de son ami. Pas de cadavres. Il y en a déjà trop. Et veux-tu me dire quelle gloire il y a à mourir enterré sous des décombres² ou atteint par une balle perdue ? À mourir pour rien ?

– Je continue à penser que c'est lâche de partir. »

15 Mais, bien sûr, les parents de Béchir ont persisté dans leur décision de quitter le Liban. Béchir lui-même était heureux d'avoir enfin l'occasion de découvrir Paris.

« Mais je vais revenir, a-t-il précisé au moment du départ. Je vais revenir, un diplôme d'ingénieur en poche, et je vais aider à rebâtir le pays. Malgré ce que tu peux dire, je ne crois pas qu'il soit plus "patriotique"³ de rester que de partir. Je ne crois même pas que ce soit plus
20 héroïque. D'ailleurs... tu es bien sûr que tu restes ici par patriotisme, et pas pour les beaux yeux de Nada ? »

Karim s'est indigné.

« Comment peux-tu dire une chose pareille ? C'est révoltant ! »

Mais Béchir l'a arrêté en lui posant une main sur l'épaule.

25 « Hé, ne t'excite pas comme ça. Disons que c'était une blague. Après toutes ces années, ce serait quand même bête qu'on se quitte sur une engueulade⁴. »

Karim s'est calmé. Oui, ce serait bête. Très bête, même.

Les deux garçons se sont longuement étreints avant de se séparer.

Michèle Marineau, *La route de Chlifa*, Éd. Québec Amérique, 1992.

¹ **Lâcheté** : manque de courage devant le danger.

² **Décombres** : ruines, restes d'un bâtiment détruit.

³ **Patriotique** : personne qui aime sa patrie (son pays) et qui fait tout pour la défendre.

⁴ **Engueulade** : dispute.

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7 points)

Toute réponse doit être reformulée et rédigée.

- 1- Pour quelle raison la famille de Béchir prend-elle la décision de quitter le Liban ? Justifiez votre réponse par un indice textuel. **(2 points)**
- 2- Quel sentiment Karim éprouve-t-il envers tous les partants ? Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de ce sentiment. **(2 points)**
- 3- Karim et Béchir ont deux visions différentes du patriotisme. En quoi consiste chacune des deux visions ? **(3 points)**

B- Langue (3 points)

- 1- « *Je continue à penser que c'est lâche de partir.* »
 - a- Relevez dans le texte un synonyme du verbe souligné. **(0,5 point)**
 - b- Employez le verbe « **partir** » dans une phrase où il aura un sens différent. **(0,5 point)**
- 2- *Béchir s'engage dans la reconstruction de son pays après la guerre ; cela le comble de joie.*

À partir de ces deux propositions indépendantes, construisez une seule phrase en recourant à la nominalisation. **(1 point)**
- 3- « *Le pays est en ruines, mais il existe encore.* »

Réécrivez cette phrase de manière à exprimer le rapport logique qui y figure au moyen d'une proposition subordonnée. **(1 point)**

II- ESSAI (10 points)

« *Tous ces départs sous prétexte de sécurité, ce n'est pas autre chose que de la lâcheté.* » affirme Karim dans ce texte.

Pensez-vous, comme lui, que vouloir quitter son pays en temps de guerre soit un signe de lâcheté et de manque de patriotisme ?

Développez un point de vue personnel sur la question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.